

LE JOUR, 1954
14 Avril 1954

LE POINT DE VUE DE M. HENRY BYROADE

On admet maintenant que de la tension en Palestine une guerre mondiale peut surgir. On admet que la situation en Proche-Orient est peut-être aussi grosse de périls que la situation en Extrême-Orient.

Après cinq ou six ans de perspectives illusoire, l'Etat d'Israël paraît ce qu'il est : le point de départ possible d'un conflit universel. Cela peut se produire en conjonction avec le développement de la puissance de l'URSS.

On nous accordera en cette matière quelque clairvoyance. Nous annonçons les difficultés aujourd'hui quand Israël se présentait comme le foyer paisible et inoffensif d'un peuple persécuté.

La logique garde ses rigueurs en un temps où on lui fait si souvent violence. Israël peut aller aux moyens extrêmes, pour tenter de forcer la main à ses protecteurs et à ses adversaires.

Nous écrivons depuis longtemps qu'Israël préférera toujours une guerre mondiale à sa propre faillite. Aux Etats-Unis, c'est à peine si on commence à comprendre cela.

Rien ne déconcerte pourtant comme la déclaration de vendredi dernier de M. Henry Byroade :

« Aux Israéliens, proclamait M. Byroade, je irai ceci : considérez-vous véritablement comme appartenant à une nation du Moyen-Orient. (M. Byroade persiste à penser bizarrement que, sous l'étiquette « Moyen-Orient » l'Israël méditerranéen rejoint l'Iran du golfe Persique) ; mais M. Byroade qui sait parfaitement que la première métropole d'Israël est New York, comment veut-il que les Israéliens se considèrent seulement comme des « moyen-orientaux » ?

« Envisagez votre avenir dans cette perspective ajoute M. Byroade, plutôt que dans celle d'un quartier général de populations venues du monde entier... » M. Byroade, secrétaire d'Etat adjoint des Etats-Unis pour le Proche-Orient, pousse loin l'innocence. Sa harangue ressemble à la prédication qu'on fait dans le désert. M. Byroade pense-t-il que les Israélites de l'univers ont édifié l'Etat d'Israël pour en faire un nouveau Yémen ? Il ne serait pas un homme d'Etat si tel était son état d'esprit.

M. Byroade ne peut ignorer que quatre millions et demi de Juifs à New-York jouent un rôle immense dans la politique américaine et qu'à leurs yeux l'Israël palestinien ne peut être que la métropole du judaïsme universel ; il ne peut ignorer la solidarité sociale, politique et économique des juifs dans l'univers.

Nous ne faisons pas reproche aux juifs de cette solidarité, nous nous bornons à constater un fait historique de dimensions phénoménales qui échappe en ce moment, il semble, au regard et à l'entendement de M. Byroade.

On ne peut cependant avoir utilement la charge des affaires du Proche-Orient en faisant table rase des ambitions d'Israël.

Les Etats-Unis verront clair quand ils se convaincront que la présence internationale permanente à Jérusalem est la condition de la paix. Ils verront clair quand à cette condition fondamentale, ils ajouteront celle de la garantie contractuelle internationale des frontières arabo-israéliennes.

Ce langage est celui du bon sens. Ce n'est pas celui d'un homme qui voudrait jeter les Israéliens à la mer.